LITANIES
DU
TIERS-ÉTAT.

SIRE, ayez pitié de nous.
Roi Bienfaisant, écoutez-nous.
Sire, ayez pitié de nous.
Père du Peuple, exaucez-nous.
MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.
MONSIEUR, frère du Roi,
Duc d'Orléans,
Princes et Princesses qui aimez l'État,
Pairs qui avez opiné en faveur du Peuple,
à l'Assemblée des Notables,
Duc de la Rochefoucault,
Duc de Mortemar,
Maréchal Duc de Noailles, priez pour nous.
Nobles qui avez défendu les droits du Tiers-Etat, priez pour nous.
Maréchal de Beauveau,

Duc du Châtelet,
Comte de Rochambeau,
Comte de Montboissier,
Marquis de la Fayette,
Nobles de Franche-Comté qui avez protesté contre la séditieuse Protestation d'une partie de votre Chambre,
Prince de Montbarrey qui vous êtes joint à la Protestation patriotique,
Comte de la Blache,
Nobles du Dauphiné,
Prélats Patriotes, et vraiment religieux,
Archevêque de Narbonne,
Archevêque de Vienne, priez pour nous.
Archevêque de Bordeaux,
Evêque de Rhodès,
Evêque de Blois,
Evêque de Nantes,
Evêque de Nismes,
Evêque de Lombez,
Evêque de Quimper,
Evêque de Langres,
Ecclésiastiques de tout rang qui aimez le Peuple, priez pour nous.

THE NEWBERRY
LIBRARY

Curé de Saint-André-des-Arcs,

Curé de Sainte-Marguerite,

Curé de Saint-Eustache,

Pasteurs et Curés qui connoissez la détresse du Peuple,

Curés de Campagne, Curés à portion congrue, pauvres Vicaires, *soutenez le patriotisme par vos instructions.*

Magistrats populaires, intercedez pour nous.

Premier Président du Parlement de Paris,

Président de Noiseau,

Président du Parlement de Bordeaux,

Procureur-Général du Parlement de Pau,

Premier Président de la Chambre des Comptes de Rouen,

Avocat-Général Hérault, parlez pour nous

Avocat-Général d'Ambray,

Duchesses, Comtesses, Vicomtesses, Marquises, Baronnes, qui préférez la bienfaisance et la justice à des chimères orgueilleuses, *soyez-nous favorables.*

Femmes aimables, de tout rang et de tout état, *soyez-nous favorables.*

De tout mal, délivrez-nous, SIRE.

Du Mémoire des Princes, délivrez-nous SIRE.

Des motifs des douze Notables,

De la forme de 1614,

Des avis de M. le Chevalier de Guer,

De l'enlevement des Pétitions, Protestations Patriotiques,

Des Arrêtés entortillés du Parlement de Paris,

Des violences du Parlement de Franche-Comté,

Des bévues du Parlement de Bretagne,

De l'Aristocratie des Grands,

De la vénalité des Charges,

Du despotisme et de la morgue de la haute-Robe,

De la longueur des Procédures,

De la paresse des Rapporteurs, délivrez-nous, SIRE.

De l'ignorance des Juges, délivrez nous, SIRE.

De la rapacité des Secrétaires,

Des épices et des vacations,
Des assassinats juridiques,
Des réquisitoires incendiaires et de la brûlure des écrits,
Du secret des procédures criminelles,
De la question préalable,
De l'opprobre de la sellette,
De l'impunité des Juges Souverains,
De l'éloquence verbeuse des Disciples de Mesmer,
Des projets des fous de l'Isle Sainte-Marguerite,
Des tours de passe-passe du Général Jacquot,
Des voleries de la basse-Robe,
De toutes les vexations, friponneries, ruses, formalités enfantées par la chicane, délivrez nous, SIRE.
De l'Inquisition de la Presse,
Des Méchants qui veulent s'opposer aux États Généraux,
Des mal-intentionnés qui feignent de douter de leur tenue,
Des suffrages recueillis par Ordres et non par tête,

De la Noblesse de Bretagne,
De la Noblesse anti-patriotique de Franche-Comté,
Du géant de la Roche-Bernard,
Dé l'hérédité de la Noblesse,
Des Ordres Militaires, prétendus hospitaliers, qui n'ont que l'orgueil et la cupidité pour objet,
Du Code des chasses,
Des restes désastreux de l'iniquité féodale, délivrez-nous, SIRE,
Des fours bannaux, délivrez-nous, SIRE,
Des moulins de contrainte,
Des pressoirs bannaux,
De la Corvée et de la Taille,
De l'infernale invention de la Gabelle,
Des Aides et du trop-bu,
Du jeu infâme de la Loterie Royale de France, et autres,
Des Péages, et autres entraves qui ruinent le Commerce,
De la honte d"une banqueroute,
Des Employés des Fermes,
De la dureté des Traitans,

De l'inégale répartition des impôts.
De la noirceur de vos Courtisans,
De l'égoïsme et de l'ambition du Clergé,
De la foiblesse et de la trahison de quelques-uns de vos Ministres, délivrez-nous, SIRE.
De l'insuffisance des Loix contre les Grands, délivrez-nous, SIRE.
De l'abus des Lettres-de-cachet,
Des prodigalités ministérielles,
De la cupidité des Subalternes,
Du fardeau des pensions non méritées,
De l'excès des récompenses pécuniaires,
De l'exclusion du mérite des places que la Noblesse s'est appropriées,
Des cachots de la Bastille,
Des prisons d'État,
De la scission de la Noblesse et du haut Clergé, préservez-nous, SIRE.
De la nécessité de nous armer pour appuyer les vœux de votre cœur,
Du danger d'être écrasé par les Wiskis et Voitures anglaises des gens à la mode,

De l'insolvabilité des Grands, des Evêques et des Abbés Commendataires, préservez-nous, SIRE.

Par votre amour pour votre peuple, écoutez-nous.

Par votre économie, soulagez-nous.

Par votre justice, protégez-nous.

Par votre popularité, soutenez-nous.

Par votre probité, consolez-nous.

Par les obligations que la Souveraineté vous impose et que votre cœur vertueux vous presse de remplir, secourez-nous.

Par les bons exemples que vous donnez aux grands et qu'ils ne suivent guères, secourez-nous.

Au jour où l'on réglera la manière de recueillir les voix dans l'Assemblée des États-Généraux, secourez-nous.

Corps de la Nation, nous vous prions :

Pour que le Tiers-État soit enfin rétabli dans ses droits éternels,

Pour que les Grands renoncent aux titres peu honorables de Meûniers,

de Boulangers, de Pressureurs bannaux,

Pour que la Noblesse ne s'engraisse plus de notre sang,

Pour que son gibier ne dévaste plus nos modiques propriétés,

Pour que le Laboureur recueille en paix les fruits de ses sueurs,

Pour que le pauvre soit soulagé par les Ecclésiastiques qui ne sont que les administrateurs des revenus de l'Église,

Pour que les Cours de Justice ne se mêlent plus que de juger les procès,

Pour qu'elles admettent dans leur sein des roturiers qui sont exclusivement les Juges naturels du Tiers,

Pour qu'elles nous jugent équitablement,

Pour qu'elles jugent conformément aux loix, et non pas au gré de leur caprice et d'une Jurisprudence versatile,

Pour qu'en matière criminelle les jugemens par Jurés soient rétablis,

Pour qu'elles observent de près les griffes des vautours de basse-Robe,

Pour qu'il y ait un Corps intermédiaire constitutionnel qui veille au maintien des Loix,

Pour que la circulation intérieure soit dégagée de toute entrave, et qu'on n'envoie plus aux galeres pour fait de contrebande,

Necker ! Necker ! qui faites l'espoir de la France, secondez-nous.

Necker ! Necker ! qui soutenez le crédit de la France, soyez-nous toujours favorable,

Necker ! Necker ! qui réparerez les malheurs de la France, ne vous découragez point.

℣ SIRE, écoutez-nous : ℟ Et que nos cris parviennent jusqu'à vous.

OREMUS.

O Vous, le plus vertueux des Rois ! Vous, qui ne voulez que le bonheur

de vos Sujets ; qui nous aimez comme Henri IV aimoit nos peres, et nous regardez tous comme vos enfans ! Daignez, SIRE, achever avec une fermeté intrépide ce que vous avez si généreusement commencé. Ne voyez, dans tous les Ordres de l'État, que des Sujets indistinctement appellés à concourir au bien général. Que nous n'ayons tous, SIRE, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi et une même Patrie. Éprouvez le patriotisme et la fidélité inébranlable de votre Peuple. Et si la Noblesse et le Clergé osent trahir les vœux de votre cœur, et briser les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par notre exemple, que la Nation ne dut jamais sa gloire à d'orgueilleuses chimeres ; que ce n'est pas d'eux qu'elle attend son bonheur ; que la véritable Noblesse consiste, non à se glorifier d'une longue suite d'aïeux auxquels on a cessé de ressembler, mais

667

à se dévouer sans réserve et sans intérêts au besoin de l'État; et on sauroit faire la différence qu'il y a entre un corps d'hommes actifs, industrieux, éclairés et courageux, à une foule d'illustres fainéans et de dévôts égoïstes.

Ainsi soit-il.

FIN.